

Les musées s'impliqueront-ils un jour? When Will the Museums Get Involved?

Serge Fisette

Number 21, Fall 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10101ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Fisette, S. (1992). Les musées s'impliqueront-ils un jour? / When Will the Museums Get Involved? *Espace Sculpture*, (21), 5-5.

Les musées s'impliqueront-ils un jour?

C'est par la qualité de ses échanges, des échanges de bons procédés entre ses divers éléments, qu'un système devient dynamique et efficace. Ainsi en est-il du "système" de l'art constitué, de nos jours, en un réseau complexe dont les multiples composantes sont interdépendantes : artistes, conservateurs, collectionneurs, critiques et historiens, galeries, musées, journaux et revues, sociétés, entreprises et corporations, institutions d'enseignement, ministères gouvernementaux, etc. Tous ces intervenants agissent sur la scène de l'art, l'influencent, l'orientent. Chacun d'eux constitue un maillon essentiel dont l'absence, assurément, se ferait sentir comme une lacune et nuirait au bon fonctionnement de l'ensemble.

Or nous remarquons, depuis quelque temps, que certains échanges ne se font qu'à sens unique. Des ponts sont coupés, des communications rompues qui affaiblissent le système. Cette rupture, c'est au niveau des musées qu'elle se pratique. Du moins, est-ce la conclusion à laquelle arrive ESPACE en constatant le peu d'empressement des institutions muséales à s'annoncer dans la revue. Le cas le plus flagrant est celui du Musée d'art contemporain de Montréal qui, depuis plus de cinq ans qu'ESPACE existe, n'a pas cru bon, même une seule fois, d'y placer un encart publicitaire. Un manque total d'appui de la part d'une institution majeure, que nous avons signalé déjà à son directeur et cela, en vain. Comment comprendre et justifier une telle attitude, une telle fermeture?

L'argument invoqué inlassablement est celui des budgets limités qui "forcent" le musée à ne s'annoncer que dans des publications à fort tirage afin de rejoindre le "grand public". Une telle politique se comprend, bien sûr; mais, oblige-t-elle à délaissier complètement les intervenants directs du milieu que sont les revues d'art? Prenons l'exemple du Musée des beaux-arts de Montréal avec l'exposition en cours sur Michel-Ange. Une manifestation prestigieuse dont les coûts s'élèvent à plusieurs millions de dollars. Une part de cet argent a servi à publiciser l'événement : rencontres et communiqués de presse, affiche couleur, dépliant, publicité à la télévision et à la radio, encarts dans les quotidiens, etc. Dans ESPACE, une revue spécialisée en sculpture et qui publie un article sur l'exposition, le Musée, malgré notre invitation, n'a pas jugé pertinent de prélever la moindre partie de ces sommes qui ont été consacrées à la promotion et à la diffusion. Peut-on encore invoquer les coupures de budget? Ou bien nous servira-t-on l'argument que le tirage de la revue est trop faible, ou que le lecteur est gagné d'avance et donc, que le "placement media" n'est pas... rentable? Mais alors, comment une jeune revue comme ESPACE pourra-t-elle jamais prendre de l'ampleur si les musées n'apportent pas leur appui? Et s'ils ne le font pas, eux qui sont directement concernés, qui le fera? Ne rentre-t-il pas dans leur mandat d'apporter un minimum de soutien? Un encart publicitaire de 1/4 de page dans la revue coûte... 160\$! Est-ce un montant trop élevé que les musées ne peuvent se permettre? Eux tous qui, récemment, ont vu leurs espaces (et leurs budgets d'opération) considérablement augmentés : le Musée des beaux-arts du Canada, le Musée du Québec, le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée d'art contemporain de Montréal. Qu'attendent-ils pour s'impliquer?...

À Montréal, durant l'été, la présence de la sculpture a été particulièrement remarquable. ESPACE entend signaler quelques-unes de ces manifestations en poursuivant son compte rendu sur *Un certain Montréal sculpté*, amorcé dans le précédent numéro.

ESPACE, en outre, inaugure deux nouvelles chroniques. Parutions/Sculpture : des comptes rendus de livres sur la sculpture; et Chantier, qui, à l'aide de documents photographiques, présente une autre image de la sculpture, celle en train de se faire.

SERGE FISETTE

When Will the Museums Get Involved?

It is through the quality of its interactions, the rich exchange among its various component parts, that a system becomes dynamic. Similarly, the art "system" of today is comprised of a complex network of interrelated, even interdependent elements: artists, curators, collectors, critics and historians, galleries, museums, newspapers and magazines, intellectual societies, businesses and corporations, educational institutions, government ministries, etc. Each participant affects the art scene, influences it, directs it. Each represents a critical link, one whose absence would undeniably be missed, and whose presence contributes to the smooth running of the whole, in all its vigour.

It has become evident that, for some time now, certain exchanges are, in effect, one-way. The bridges have fallen, and subsequent broken communication has contributed to the weakening of the entire system. The break is situated at the museum level. At least this is the conclusion drawn by ESPACE, in light of the very limited willingness of the museums to advertise in the magazine. The most conspicuous is the Montreal Museum of Contemporary Art which, in the five years since the appearance of ESPACE, has not felt it necessary, not once, to advertise any of its sculpture events or exhibitions. This can only be interpreted as a total lack of support from this major institution, a lack that has already been pointed out to the museum's director, albeit in vain. How can such a closed attitude be understood and justified?

The now-familiar argument is that of budget restrictions which "force" the museums to abstain from advertising in all but the highest circulated publications, supposedly in order to reach the broadest "public" possible. While understandable, one wonders whether a policy such as this necessitates the complete neglect of its most direct contact with the art world, the art publications themselves? Take, for example, the Montreal Museum of Fine Arts' current exhibition on Michelangelo, a prestigious operation sporting a price tag of several million dollars. Part of this money went to publicity for the event; press releases and conferences, colour poster, brochure, television and radio publicity, newspaper announcements, etc. The museum, despite our invitation, did not judge it worthwhile to confer even the smallest fraction of the colossal funds designated for promotion and diffusion to ESPACE, a publication that not only specializes in sculpture, but which also even published an article on the exhibition. Are we still to rely on the budget cuts theory? Or will it be, rather, that the circulation of ESPACE is not sufficient? Or perhaps that the ESPACE reader is already committed to sculpture, and so the "publicity investment" is not... cost efficient? And yet, how can a young publication such as ESPACE ever expand if the museums do not lend their support? And if they, who are directly involved, will not, who will? Is it not part of their mandate to lend even a minimal support? A quarter-page announcement in the magazine costs all of \$160. Is this so insurmountably high? They all, so recently, have seen considerable increases in their spaces (and their working budgets): the National Gallery of Canada, the Musée du Québec, the Montreal Museum of Fine Arts, the Montreal Museum of Contemporary Art. What is keeping them from getting involved?...

In Montreal, throughout the summer, the presence of sculpture has been particularly outstanding. ESPACE would like to draw attention to several of these events by continuing its review "Montreal Sculpture: From a Certain Perspective", begun in the previous issue. In addition, ESPACE introduces two new sections: Parutions / Sculpture will comprise book reviews in the area of sculpture, and On Site, with the help of photographic images, will present another view of sculpture... in progress.

Translation: Elizabeth Wood